

L'autre pièce, qui sert d'entrée et que l'on appelle le *préau*, est une salle aussi vaste que celle dont nous venons de parler ; elle est éclairée par deux croisées et consacrée à recevoir les enfants pendant les récréations et les heures de repas. Sa situation au nord, sur une cour retrécie, entourée de toute part de murs très-élevés, étaient autant de circonstances qui devaient rendre l'intérieur de cette salle agréable en été, mais humide et froide en hiver. Ces considérations méritaient de ma part une certaine attention, et je les regardai comme des inconvénients graves qui me firent craindre que plus tard on ne fût obligé d'y remédier ; ces craintes étaient d'autant plus fondées, que déjà nous avions à combattre des ophthalmies ou inflammations des yeux en assez grand nombre, et que, bien que nous fussions dans la saison d'hiver, la commission exécutive n'avait point encore manifesté l'intention de placer un poêle dans cette première salle. Je crus devoir faire part de mes réflexions à M. Nau, alors président du comité central et aujourd'hui si dignement remplacé par M. le docteur Polinière. Ma demande, motivée sur les conséquences que j'avais prévues, fut prise en considération ; un poêle fut placé dans le préau, et huit jours après, les ophthalmies qui depuis le 1<sup>er</sup> décembre environ s'étaient maintenues toujours avec les mêmes caractères et la même intensité, n'existaient plus. La disparition subite de cette affection devint alors pour moi la preuve la plus convaincante que l'opinion que j'avais manifestée était celle que je devais avoir, et depuis cette époque nous n'avons eu à combattre aucune autre maladie régnante au moins produite par les causes que je viens de signaler.

Ce ne sont point les seules réclamations que j'ai été dans le cas de vous adresser dans le courant de l'année qui vient de s'écouler ; M<sup>me</sup> Soulacroix, présidente du comité d'administration, et les dames chargées de visiter l'Asile, ont été bien souvent mes interprètes auprès de vous, et ce n'est point sans un sentiment profond de reconnaissance que je me rap-